

cesse que Dieu recompense aujourd'hui pour l'honneur de la vertu ; à qui le Ciel a donné la Foi la plus vive pour les veritez Evangeliques, & la fidelité la plus exacte pour remplir tous les devoirs de la Religion. Une Princesse qui, éprouvée par les différentes vicissitudes de la fortune, toujours appliquée à les mettre à profit, apporte sur le Trône un cœur dégagé des vanitez de la terre, & que l'experience aura préparé à la bonté & à la compassion : vertus si rares dans ceux qui ont toujours été heureux ?

Que toutes les Provinces de ce vaste Empire, que tous les Corps illustres de cet Etat signalent donc à l'envi les transports de leur joye & de leurs esperances.

Pour nous, par un témoignage d'un bien plus grand prix que les Trophées & que les Arcs de Triomphe, nous allons joindre les augustes noms de Loüis & de Marie dans les saints Sacrifices que nous offrirons tous les jours au Roi des Rois.

Nous lui demanderons pour vous, Sire, pour l'Etat, pour l'Eglise, la benediction qu'Abraham regardoit comme le comble de la felicité, & sans laquelle il étoit insensible à tous ses autres biens, une posterité nombreuse.

Mais ce que nous demanderons encore, Sire, avec bien plus d'instance & d'ardeur, c'est qu'il vous rende le Pere de vos peuples.

Plusieurs de vos Prédecesseurs ont porté le glorieux Titre de Conquerant, de Grand, & de Victorieux ; un seul dont la memoire sera dans une éternelle benediction, a porté celui de Pere du peuple. Il mérita de l'être en soulageant ses Sujets par une commiseration vraiment paternelle, & malgré les longues & difficiles Guerres qu'il eut à soutenir.

Que ne devons-nous pas esperer de V. M. dans des conjonctures plus favorables, & quand nous vo-

jons